

# Portrait de territoire

## Construire une feuille de route d'inclusion numérique



## Étude sur les fragilités numériques des communes de Charente-Maritime

## LE COMPAS

### Expert des politiques sociales dans le territoire

Le Compas se développe depuis plus de 30 ans grâce à son savoir-faire reconnu, ses outils et méthodes continuellement renouvelés, ses valeurs humaines, son réseau et ses partenariats bien ciblés.

### Nos engagements

- Contribuer au mieux-vivre des habitants et mettre en évidence les besoins invisibles.
- Capitaliser les connaissances et questionnements pour éclairer les enjeux sociaux.
- Tisser une relation de confiance pour construire ensemble les politiques de demain.

## MÉTHODOLOGIE

### L'indice de rupture face au numérique

L'indice construit dans le cadre de cette étude reprend différentes approches liées à l'âge, au niveau de formation et au niveau de revenu. Il y ajoute deux variables importantes : l'absence d'emploi ainsi que l'immigration. L'ajout du chômage est lié à l'importance de l'emploi dans la maîtrise du numérique. Beaucoup d'utilisateurs du numérique ont reçu des formations de la part de leur employeur. Ces formations les ont aussi accompagnés dans le cadre d'un usage personnel. La prise en considération de l'immigration est liée avant tout à la maîtrise de la langue et de l'écrit en français. Pour beaucoup de ménages, l'accès aux plateformes numériques est complexifié par ces non maîtrise.

L'indice de rupture face au numérique s'appuie donc sur 5 indicateurs : l'**âge**, le **niveau de formation**, l'**activité professionnelle**, les **minima sociaux** et l'**immigration**. Il donne ainsi une note totale donc le maximum est de 25 et marquerait une rupture maximale de la population face au numérique. La valeur de référence pour la France hexagonale est de 15.

### Les typologies de territoires

Une typologie permet de regrouper dans une même classe des territoires qui ont des dynamiques proches. La typologie présentée ici n'est en aucun cas le seul résultat envisageable, il s'agit d'une classification possible parmi d'autres. Elle résulte de différents choix établis au préalable à savoir les indicateurs retenus, le choix de la méthode et le nombre de classes.

Il est important de souligner qu'une typologie reflète les grandes dynamiques de chacun des territoires au regard des indicateurs statistiques considérés dans l'analyse, et de ceux-ci seulement. Elle résume une réalité et ne peut refléter toutes les spécificités locales.

### Recensement de l'offre

Le recensement de l'offre locale d'accompagnement au numérique a été effectuée à partir de la cartographie nationale des lieux d'inclusion numérique réalisée par la mission Société numérique de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT).

Le COMPAS a analysé cette liste de structures, de services et d'adresses pour à la fois classifier l'offre de services en catégories intelligibles au regard de l'action des partenaires, mais aussi la localiser dans les communes.

Cette base est la seule source de données homogène et consolidée dont l'on dispose pour appréhender le secteur de la médiation numérique au niveau local et permettre les comparaisons entre territoires. Si elle se veut complète, elle reste à être questionnée, complétée et affinée au regard de leur connaissance de l'offre locale et de ses particularités.

## SITUATION FRANÇAISE

En 2022, la France comptait plus de 92% d'utilisateurs d'internet de 12 ans et plus, dont près de 82% d'utilisateurs quotidien. Cette proportion a presque doublé en quinze ans et concerne toutes les catégories de la population.

Toutefois, si la fracture numérique liée à l'équipement et à l'accès à Internet est moins importante que par le passé, il subsiste une fracture d'usage liée à la maîtrise des outils et à l'accroissement de la dématérialisation.

En effet, 45% des français déclarent toujours rencontrer au moins un frein dans l'utilisation d'Internet. Cela n'affecte pas de la même façon les différentes catégories sociales de la population. Ainsi, 61% des personnes diplômées du supérieur ne rencontrent aucune difficulté sur Internet quand ce n'est le cas que de 41% des personnes non diplômées. (*Baromètre du numérique, CREDOC, 2022*)

Le document qui suit est une synthèse du portrait de territoire proposé par PQNA et rédigé par le COMPAS en vue de l'élaboration des feuilles de route territoriales d'inclusion numérique.

Il offre une vision synthétique des fragilités potentielles vis à vis du numérique, de l'offre existante et des enjeux que cela pose. Ce portrait et la synthèse qui en découle représentent des outils essentiels pour construire une feuille de route qui s'appuie sur la connaissance des besoins et enjeux du territoire.



La Charente- Maritime compte au dernier recensement 661 404 habitants contre 639 938 habitants au recensement 2015.

Cette croissance de population est le fait d'un solde migratoire (différences entre arrivées et départs) positif qui vient compenser un solde naturel (différence entre naissances et décès) en baisse.

On observe un vieillissement certain de la population. Les 60 ans et plus constituent aujourd'hui 35% des habitants. L'isolement résidentiel progresse et 25% des 60 – 74 ans vivent seuls contre 22% au précédent recensement.

Dans le même temps, le département connaît une situation contrastée en matière de précarité. Si à l'échelle départementale, le taux de pauvreté (seuil à 60%) est de 12,5%, il est de 22% à Jonzac, mais de 14% à Royan.

L'indice de chômage est de 17,5% contre 16% en France hexagonale. Enfin, 17% des 15-24 ans ne sont ni en emploi, ni en formation (15% dans la région Nouvelle Aquitaine).

A cette diversité de population correspond des besoins en matière numérique également divers que cette étude tente d'approcher.

## L'indice de rupture face au numérique

L'indice de rupture numérique est de 12 pour la Charente-Maritime contre 15 en France hexagonale : la situation y est plus favorable qu'en moyenne nationale.

Toutefois, trois indicateurs composant l'indice sont sur-représentés en Charente-Maritime, par rapport à ceux observés à l'échelle de la France hexagonale :

- la part des personnes sans emploi parmi les 15 ans et plus (56% contre 50%),
- la part des personnes de bas niveaux de formation (27% contre 26%),
- la part des 70 ans et plus dans la population (19% contre 14%).

Ce qui distingue la Charente-Maritime d'autres territoires, c'est la plus forte fragilité d'une partie de la population sur le marché du travail (la part des personnes sans emploi) ainsi que le vieillissement de la population (la surreprésentation des seniors).

## Les Quartiers prioritaires de la politique de la ville

La Charente- Maritime compte 7 Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV).

Il s'agit :

- Du **Quartier Boiffiers-Bellevue** à Saintes,
- Du Quartier de **l'Estuaire** à Royan,
- Des Quartiers du **Mireuil, Port Neuf et Villeneuve les Salines** à La Rochelle,
- Des **quartiers du Petit-Marseille – Gélinerie et Sud Centre-Ville** – avant-garde à Rochefort,

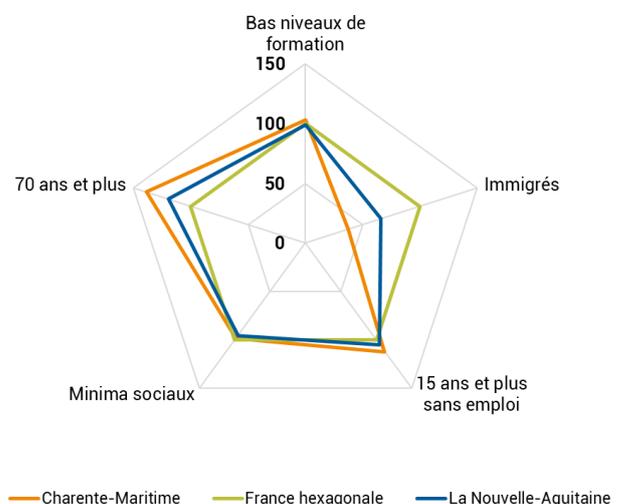
La récente refonte de la géographie prioritaire a vu le quartier « Eco quartier – l'Yeuse la Robinière » sortir du périmètre de la géographie prioritaire.

Une part importante de la population de ces quartiers cumule des fragilités importantes en matière d'accès à l'emploi, de conditions de vie ou de mobilités.

Le profil social de la population induit donc des besoins en matière d'accès et d'usage du numérique qui justifient que l'on se penche sur la fragilité de ces habitants.

## Baromètre de l'indice de rupture face au numérique

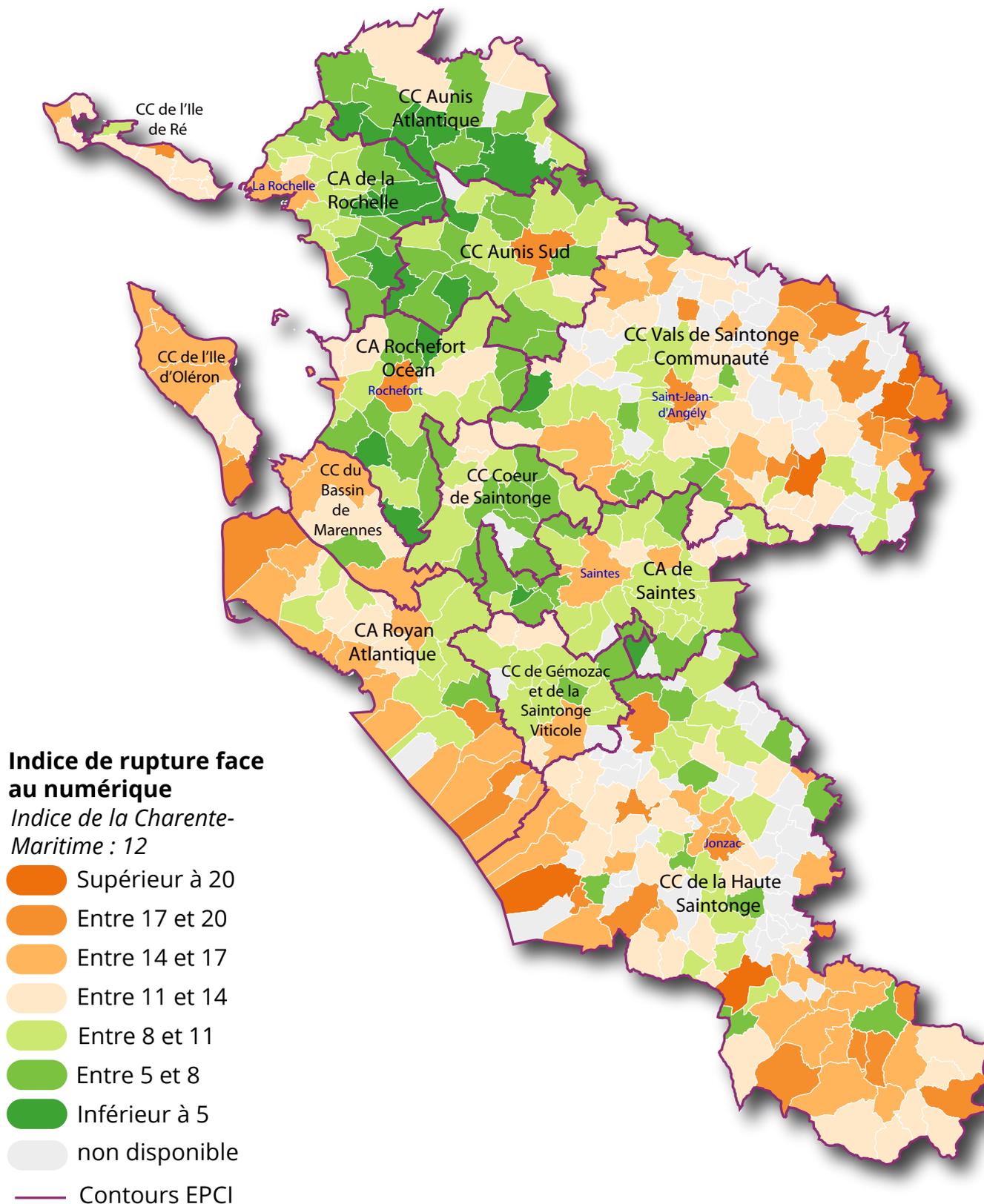
Source : Insee, RP & RP fichiers détail 2020 & Caf 2021 - Traitements © Compas



Lecture : La part des personnes âgées de 70 ans et plus dans la population totale Charente-Maritime est 1,4 fois plus élevée que celle de la France hexagonale.

# Cartographie de l'indice de rupture face au numérique

Source : Insee, RP & RP fichiers détail 2020 & Caf 2021 - Traitements © Compas





Pour appréhender la fragilité numérique à l'échelle infra-départementale, l'indice de rupture face au numérique @Compas est décliné dans ses 5 composantes au niveau de chacune des communes du département.

Leur représentation dans la population de chaque commune détermine comme au niveau départemental une valeur qui permet d'appréhender l'intensité de la fragilité numérique de ces territoires.

Dans le contexte de la Charente-Maritime, et compte tenu de cet indice, trois groupes de territoires apparaissent :

## 1. La zone centrale et la frange côtière (groupe 1) :

- Les **CA de la Rochelle, de Rochefort Océan et d'Aunis Sud** dont le niveau de difficulté est faible et inférieur à la moyenne départementale (entre 5 et 11) compte tenu du profil de population (population active, sans enfant, insérée dans le marché du travail, jeunes seniors).
- **Les centres urbains de ces agglomérations** : la Rochelle, Rochefort, Surgères, Saintes ou Gémovac qui présentent des fragilités plus fortes que leur environnement immédiat (valeurs comprises entre 14 et 20) du fait de la spécificité d'une partie de leurs habitants (actifs précaires, monoparents, immigrés, jeunes, etc.).
- **Les CC Cœur de Saintonge ou Aunis Atlantique** présentent des indices très favorables et souvent inférieurs à la moyenne départementale.

## 2. La zone côtière (groupe 2) :

- **La bande littorale sud, autour de Royan Atlantique, de la CC de l'île d'Oléron, de l'île de Ré et du Bassin de Marennes**, qui concentrent les plus forts niveaux de fragilité (travailleurs saisonniers, retraités, etc.), malgré une hétérogénéité des situations, liées à des profils de population différents. Ainsi la Tremblade compte beaucoup plus de personnes peu qualifiées ou sans emploi que la commune Saint Augustin. En découle un indice de fragilité moins fort.

## 3. Les franges rurales du département (groupe 3) :

- Cela concerne les **CC « Val de Saintonge Communauté »** et **« Haute Saintonge »**. Il s'agit de territoires ruraux pour beaucoup éloignés du littoral au sein desquels se trouvent des communes dont les populations peuvent être en fortes fragilités numériques (malgré des écarts parfois significatifs liés aux caractéristiques des populations).

## QUARTIERS POLITIQUE DE LA VILLE

**Les Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)** concentrent souvent des populations qui cumulent des fragilités sociales importantes et notamment :

- Un taux de pauvreté plus élevé
- Une moins grande insertion d'une partie des habitants dans le marché du travail,
- Une plus forte proportion de personnes immigrées,
- Une plus forte proportion de jeunes peu qualifiés.

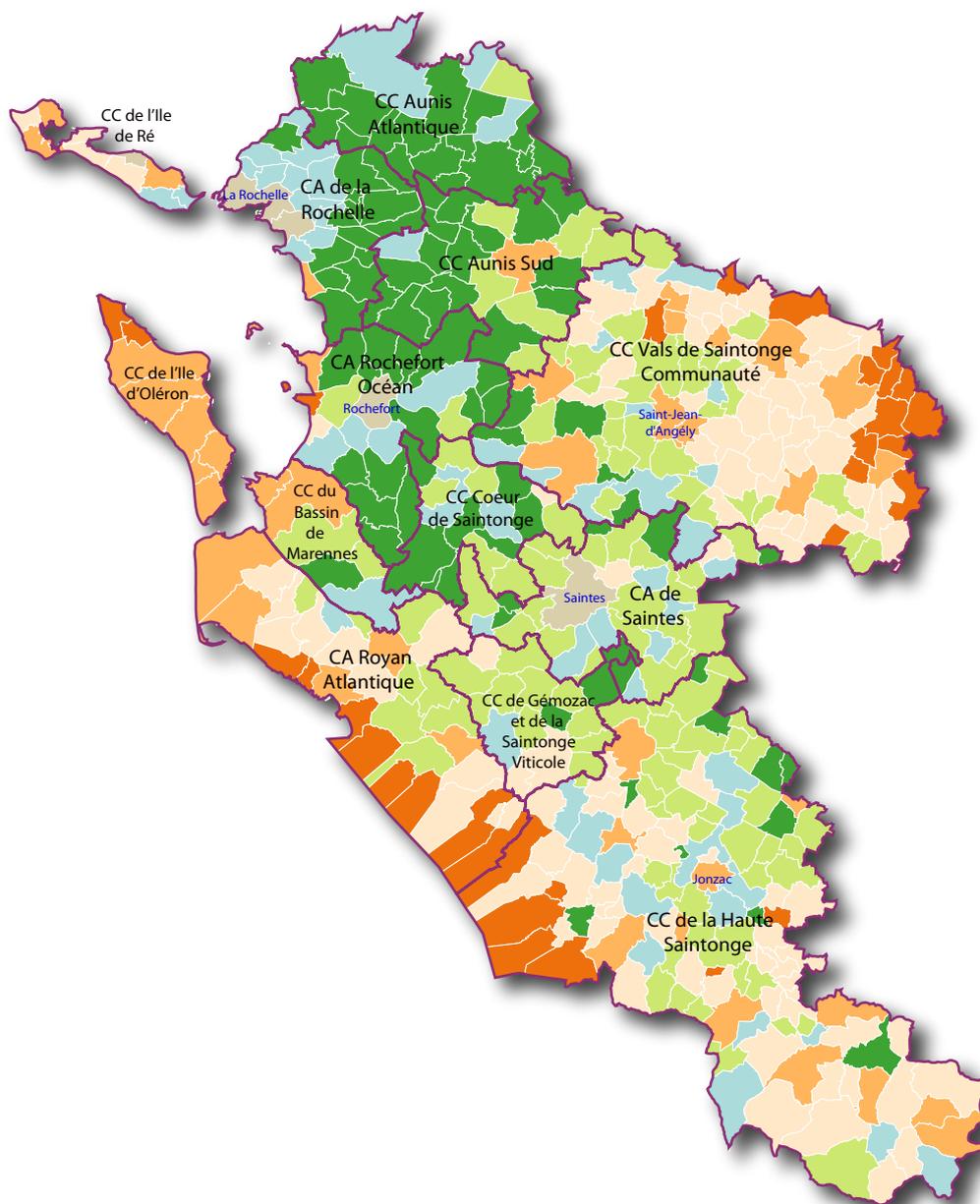
De ce fait, les besoins en matière d'accompagnement peuvent être plus importants également du fait du besoin de réalisation de démarches administratives en tous genres.

- **Les 7 QPV de Charente-Maritime présentent tous des fragilités supérieures à celles du département** dont 5 sont très fortement supérieures à celles du département (Mireuil et Villeneuve les Salines et Port Neuf à la Rochelle, Boiffiers – Bellevue à Saintes, l'Estuaire à Royan).
- Là encore, la faible qualification et le plus difficile accès à l'emploi des habitants est un facteur commun à ces territoires. S'ajoutent à ces fragilités potentielles, la part des personnes immigrées dans la population, ainsi que le nombre de ménages bénéficiaires des minima sociaux.
- Parmi ces différents quartiers, l'Estuaire à Royan se distingue par une plus faible proportion de population immigrée. A contrario, par rapport au département sont sur représentés les seniors et les personnes sans emploi.

# Typologie des communes de Charente-Maritime en lien avec l'indice de rupture face au numérique



Source : Insee, RP & RP fichiers détail 2020 - Caf 2022 - Filosofi 2021 – Dares 2022 – Traitements © Compas



- Classe 1 : Communes sans fragilité face au numérique due à la présence de familles avec jeunes enfants, ou de ménages avec un niveau de vie élevé**  
*Sur-représentation : couples avec enfant(s), moins de 20 ans, 25-39 ans, taux d'activité 15-64 ans, niveau de vie, taux de variation de la population*  
*Sous-représentation : 75 ans et plus, 60-74 ans, personnes seules, salariés en contrat précaire*
- Classe 2 : Communes sans fragilité majeure face au numérique avec une représentation de couples sans enfants ou de ménages propriétaires**  
*Sur-représentation : taux d'activité 15-64 ans, propriétaires, 40-59 ans, couples avec enfants, emplois du secteur agricole*  
*Sous-représentation : personnes seules, logements sociaux, 75 ans et plus, indice de chômage*
- Classe 3 : Communes à fragilité modérées où l'on trouve davantage de bénéficiaires de minima sociaux, mais aussi une sur-représentation de familles monoparentales**  
*Sur-représentation : logements sociaux, familles monoparentales, moins de 20 ans, 20-24 ans, employés, locaux éligibles à la fibre*  
*Sous-représentation : propriétaires, couples sans enfant, 60-74 ans, emplois du secteur agricole*
- Classe 4 : Communes à fragilité modérée où sont surreprésentées les séniors de 70 ans et plus, les personnes sans emploi et les bas niveau de formation**  
*Sur-représentation : 60-74 ans, 75 ans et plus, couples sans enfant, emplois du secteur agricole, salariés à temps partiel*  
*Sous-représentation : moins de 20 ans, 25-39 ans, couples avec enfants, niveau de vie*
- Classe 5 : Communes à fragilité importantes du fait de la présence de populations immigrés, bénéficiaires de minima sociaux, ou de personnes vivant seules,**  
*Sur-représentation : densité d'habitants, logements sociaux, 20-24 ans, 25-39 ans, personnes seules, familles monoparentales, locaux éligibles à la fibre*  
*Sous-représentation : propriétaires, couples sans enfant, 60-74 ans, emplois du secteur agricole*
- Classe 6 : Communes à fragilités importantes liée à la prédominance de personnes vivant seules âgées de 75 ans et plus, personnes à faibles niveaux de vie,**  
*Sur-représentation : personnes seules, 75 ans et plus, logements sociaux, familles monoparentales*  
*Sous-représentation : propriétaires, couples avec enfants, 40-59 ans, taux d'activité 15-64 ans, niveau de vie*
- Classe 7 : Communes à fragilités majeures liée à la surreprésentation de l'ensemble des indicateurs de fragilité face au numérique**  
*Sur-représentation : 60-74 ans, 75 ans et plus, salariés à temps partiel, salariés en contrat précaire, personnes seules, couples sans enfant*  
*Sous-représentation : moins de 20 ans, 25-39 ans, couples avec enfants, taux d'activité 15-64 ans, niveau de vie*



# Qui sont les populations en situation de rupture face au numérique en Charente-Maritime ?

La typologie permet de regrouper dans une même classe des territoires dont les dynamiques sont proches en termes de précarités socio-économiques de populations résidentes.

Une typologie de référence en 7 classes a donc été construite au regard des valeurs de la Nouvelle Aquitaine. Elle permet alors la comparaison entre les territoires qui composent la région.

Dans le contexte de la Charente-Maritime, trois groupes de territoires apparaissent :

## 1. Les communes de la zone centrale et la frange côtière Nord (groupe 1) :

Cette partie du territoire (CA Rochefort - Océan et de la Rochelle, CC cœur de Saintonge et Aunis Sud) présente le moins de fragilités parce que leur population est plus qu'ailleurs composée d'une population active avec un niveau de revenu plus important (en vert – classe 1).

**Cela ne veut pas dire que la fragilité numérique n'est pas présente dans ces territoires.**

Elle se situe dans les communes où l'on retrouve une **surreprésentation des bénéficiaires de minima sociaux ou des familles monoparentales vivant en logements sociaux** (bleu clair – classe 3).

Dans ce contexte, les **villes-centres présentent des fragilités beaucoup plus importantes**. Cela est lié dans le cas précis à la **présence de QPV**, qui entraîne des besoins spécifiques, mais aussi à des populations à bas revenus ou âgées qui peuvent vivre dans ces territoires.

## 2. Les communes de la zone côtière Sud (groupe 2) :

Dans cette partie du territoire (CA « Royan Atlantique », CC de « l'île d'Oléron », CC « Bassin de Marennes ») **plusieurs communes présentent des fragilités très fortes (classes 6 et 7)**. Dans ces communes, **l'ensemble des indicateurs liés à la fragilité numérique sont surreprésentés** (séniors, monoparents, bénéficiaires des minima sociaux, contrats précaires, personnes peu qualifiées).

Cette espace n'en reste pas moins hétérogène. Ainsi des communes au **profil de fragilité plus modérée coexistent avec certaines communes peu fragiles**.

## 3. Les communes de la frange rurale du département (groupe 3) :

Les communes de la zone nommée « frange rurale du département » (CC de la Haute Saintonge, ainsi que la CC Vals de Saintonge Communauté) présentent à l'image des communes de la zone côtière sud, **un profil mixte**.

Les communes accueillant des **populations fragiles** sont présentes dans la CC Vals de Saintonge communauté et la CC de la Haute Saintonge. Ces communes se distinguent des communes de la zone côtière par une **surreprésentation des séniors, des familles monoparentales et des salariés du monde agricole** là où l'emploi touristique est moins représenté que dans le littoral. Cela peut générer des besoins particuliers.

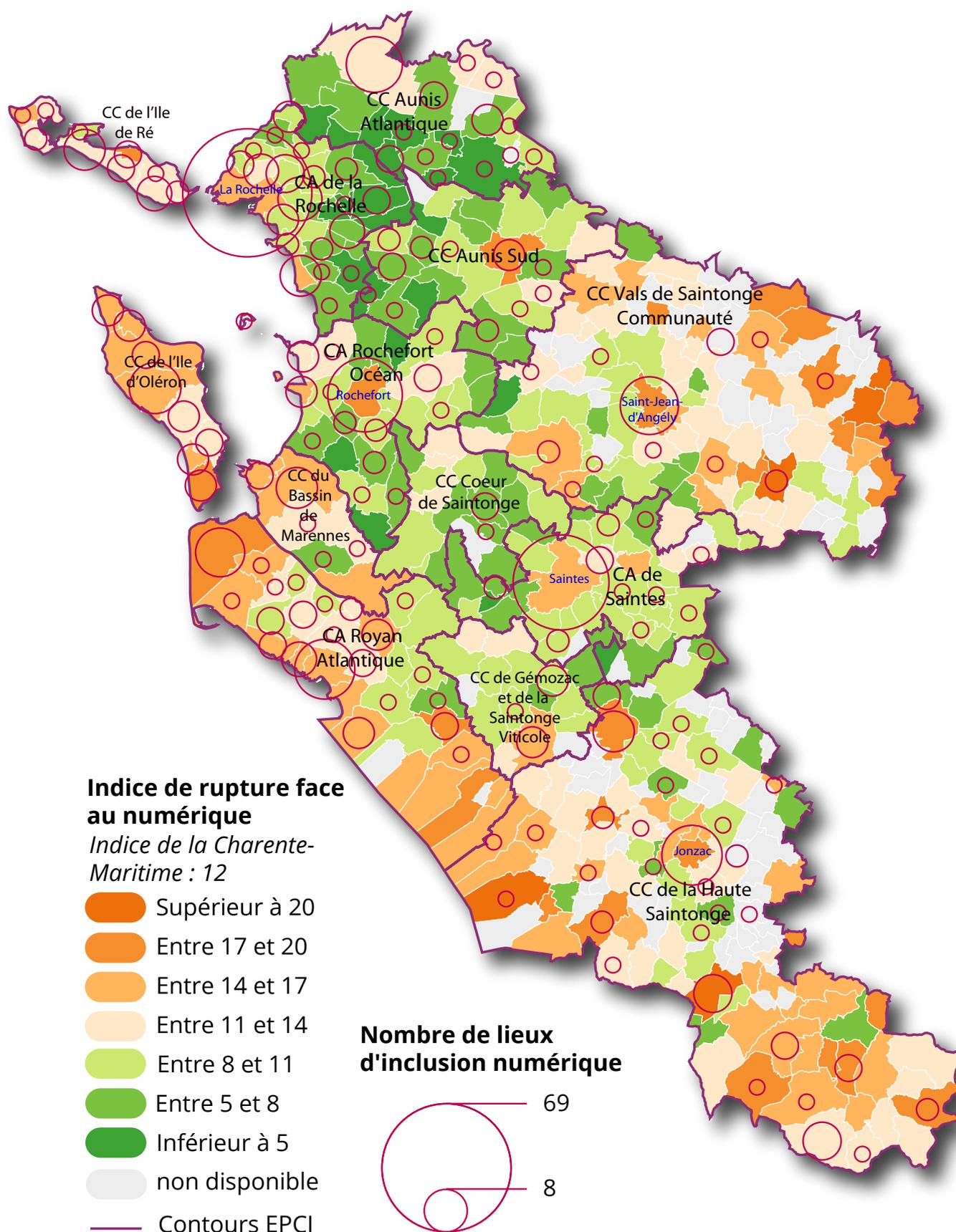
Toutefois, ces communes sont **entourées par des communes très peu marquées par les fragilités** compte tenu du profil de leur population.

En effet, la particularité des communes ayant des populations **les plus exposées aux fragilités d'un point de vue numérique (classe 6 et 7)** réside dans leurs **caractéristiques plutôt rurales** : une population vieillissante, un secteur de l'emploi agricole surreprésenté, des problématiques de mobilités et d'accès aux services.



# Localisation de l'offre de médiation numérique en Charente-Maritime

Source : Cartographie Nationale des lieux d'inclusion numérique - Traitements © Compas, mars 2024



# Quelle est l'offre locale de médiation au numérique en Charente-Maritime ?



Cette étude montre toute la richesse de l'offre globale de lieux d'inclusion numérique recensée sur le département témoignant de l'investissement des acteurs de la Charente-Maritime.

En considérant deux aspects (le nombre de structures et leur représentation dans les communes par rapport aux tendances départementales) on obtient une vision fine et nuancée de l'offre locale qui permet d'interroger les réponses à développer.

Plusieurs points sont à retenir :

**1. La Charente-Maritime se caractérise par une offre importante et un maillage dense en matière d'offre d'accompagnement au numérique.**

**2. Cette offre est cependant diversement répartie dans les communes du département puisque l'on distingue :**

- Les structures d'accompagnement et de formation au numérique qui **se trouvent principalement dans les zones les plus urbaines ou denses** du département (zone centrale et côtière nord).

Les **villes centres sont les plus dotées du territoire**, mais éprouvent aussi de fortes fragilités. De même, bien qu'importante en nombre, l'offre de démarches administratives en ligne dans ces territoires est finalement moins dense qu'à l'échelle départementale. C'est par exemple le cas pour la CC de la Haute Saintonge qui bien qu'étant est la 2ème intercommunalité en nombre de lieux de médiation numérique, connaît une sous représentation de l'offre d'accompagnement aux outils numériques.

- Il existe des **zones où l'offre est peu développée en matière d'accompagnement** aux démarches administratives en ligne numérique, notamment au sein de la CC Vals de Saintonge Communauté (hors Saint Jean d'Angély) et le sud de Royan Atlantique. On remarque par ailleurs que la CC Coeur de Saintonge et la CC de Gémozac et de la Saintonge viticole ont peu de lieux dédiés mais leur indice de rupture numérique semble témoigner d'une population moins exposée au risque d'exclusion numérique.

Il convient également de prendre en compte le fait que certains territoires fortement dotés en nombre peuvent avoir une offre proportionnellement moins développée qu'à l'échelle départementale. C'est le cas par exemple dans la CA de Saintes, mais aussi dans la CA de la Rochelle et la CA de la Saintonge Viticole, où certains territoires peuvent connaître aussi des fragilités numériques importantes.

L'offre en la matière est-elle suffisamment maillée dans le département pour répondre aux besoins des populations vulnérables ? Quand elle existe, est-elle suffisamment importante au regard des besoins ?

**3. Au niveau de l'offre de formation aux potentialités offertes par le numérique, on remarque que ce type d'offre est moins présent sur le département, en comparaison aux autres types d'offres (accompagnement aux démarches et formation aux outils).**

Par ailleurs, on note que **la zone centrale et la frange côtière nord (groupe 1) bénéficie d'une offre plus importante que le reste du territoire.**

Aussi, les **territoires qui offrent le plus d'accompagnement en matière de formation aux potentialités ne sont pas nécessairement ceux qui ont le plus de lieux**, mais témoignent de la polyvalence des lieux qui sont les leurs (CC Aunis Sud, CC Ile d'Oléron).



# Les pistes de réflexions pour déterminer les enjeux du territoire

Ces pistes de réflexions sont des propositions issues du croisement entre les données quantitatives et les éléments d'analyses qui en découlent.

1. Si on observe un maillage de l'offre plutôt riche et cohérent sur le département, **il demeure des communes (situées plutôt en milieu rural) qui disposent de peu réponses face aux besoins observés.**

*Comment conforter ce maillage d'acteurs présents, qui est une vraie plus-value, tout en étant malgré tout vigilants à proposer des offres d'accompagnement accessibles aux communes les moins dotées ?*

2. **Les populations potentiellement fragiles face au numérique** (populations séniors, minima sociaux, peu diplômés, immigrés et jeunes sans emploi) **sont principalement situées dans les zones rurales du département, situées au sud et à l'est** (groupe 3).

*Comment répondre efficacement aux besoins de cette population vulnérable face au numérique, en favorisant le maillage, l'accessibilité voire l'itinérance de l'offre ?*

3. **Au sein de la population les profils sont variés, avec des fragilités plus ou moins fortes selon les territoires. Dans les centres urbains et (la Rochelle Rochefort, Royan, Surgères et Saintes) et dans les QPV, les populations sont souvent en fragilité sur le marché du travail** (employés en contrats précaires, immigrés, etc).

*Comment travailler auprès d'une population aux profils très divers, souvent en fragilité sur le marché du travail, surreprésentée dans les centres urbains et dans les QPV ?*

4. **L'offre de lieux de médiation numérique est riche sur le département.** Cependant, elle se caractérise principalement par de l'accompagnement aux démarches en ligne et à la formation aux outils. **Peu de lieux sont dédiés à faire du numérique un levier de développement.** Le numérique n'est pas que générateur de fracture : il peut être aussi vecteur d'épanouissement.

*Comment favoriser les projets qui font du numérique un levier de développement pour la Charente-Maritime ?*



## **Expert des politiques sociales dans les territoires**

Le Compas se développe depuis près de 30 ans grâce à son savoir-faire reconnu, ses outils et méthodes continuellement renouvelés, ses valeurs humaines, son réseau et ses partenariats bien ciblés.

### **Nos engagements :**

- > Contribuer au mieux-vivre des habitants et mettre en évidence les besoins invisibles
- > Capitaliser les connaissances et les questionnements pour éclairer les enjeux sociaux
- > Tisser une relation de confiance pour construire ensemble les politiques de demain

### **Contact :**

**Ugo SOUDRIE - Directeur d'études**

**[ugo.soudrie@compas-tis.com](mailto:ugo.soudrie@compas-tis.com)**

**06 71 44 64 56**

**[contact@compas-tis.com](mailto:contact@compas-tis.com)**

**Tél. : 02 51 80 69 80**



**[www.lecompas.fr](http://www.lecompas.fr)**